

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Anniversaires sacerdotaux

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 205-206

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## *Anniversaires sacerdotaux*

*Nous nous faisons un agréable devoir de rappeler ici, à la suite de cette Chronique abbatiale qu'il anime avec tant de cœur et de fidélité, le jubilé sacerdotal de notre cher confrère et collaborateur, M. le chanoine GEORGES REVAZ. Ordonné prêtre à Saint-Maurice par Mgr Burquier le 6 avril 1935, M. Revaz a célébré ce 25<sup>e</sup> anniversaire à Salvan le 22 mai dernier, en une fête où la paroisse tout entière, groupée autour de son clergé, a manifesté une vive sympathie à « son » chanoine, désirant que d'autres enfants de l'antique vallée abbatiale suivent son exemple si le Seigneur les appelle. M. le chanoine Joseph Putallaz, curé de Salvan, avait fait de cette journée non seulement une cérémonie du souvenir, mais un hommage au sacerdoce et nous sommes certain d'interpréter sa pensée comme celle du jubilaire en souhaitant que cette journée soit aussi le point de départ de nouvelles vocations.*

*Ces cinq lustres de sacerdoce occupent exactement la moitié de la vie de notre confrère. Cinq lustres bien remplis par un enseignement qualifié au Collège, particulièrement du français dans la Section commerciale, non moins que par l'enseignement du Droit canonique ou du plain-chant tant auprès des jeunes clercs de l'Abbaye que des membres de la Schola grégorienne et des élèves du Conservatoire de Sion. On nous permettra de souligner ici spécialement la part très active que notre confrère apporte à la rédaction des « Echos », et cela depuis l'automne 1944. Nous ne doutons pas que les lecteurs de la revue de la Maison n'apprécient avec nous cette aimable et féconde collaboration.*

*Avec M. le chanoine Revaz, l'Abbaye a tenu à manifester sa sympathie, par une fête familiale, le 31 mai, à M. le chanoine HENRI FAVRE, qui fut ordonné en même temps que M. Revaz, ainsi qu'à M. le chanoine MARTIN REY, qui reçut la prêtrise à Rome deux semaines plus tard, le Samedi saint 20 avril 1935. Originaires du Valais central, ces deux derniers ont voué leur ministère sacerdotal à l'apostolat direct, l'un, M. Favre, dans le ministère paroissial ou les aumôneries, l'autre, M. Rey, dans les territoires lointains*

*comme missionnaire dans la Préfecture apostolique de Kalimpong. A côté des tâches immédiates du ministère, ou plutôt pour mieux répondre à toutes les suggestions et nécessités de celui-ci, MM. Favre et Rey ont apporté aussi une heureuse attention à des problèmes de culture humaine, puisque M. le chanoine Favre a publié des pages intéressantes sur l'histoire de Finhaut dont il assumait alors la charge pastorale, et M. le chanoine Rey s'est appliqué tout spécialement à des traductions destinées à jeter des ponts entre les populations himalayennes et nous.*

*A ces confrères aurait dû se joindre encore M. le chanoine CHARLES BESSERO, ordonné prêtre à Rome avec M. Rey. On sait avec quelle fougue M. Bessero se dépensa comme vicaire et curé dans plusieurs paroisses, comme s'il avait eu le pressentiment qu'il ne lui serait accordé qu'une existence brève. Il y aura un an, le 17 août prochain, qu'une mort foudroyante l'arracha à ses confrères et à ses paroissiens atterrés, mais qui n'ont pas perdu le souvenir de son ardeur combattive et décidée, à la fois absolue et entraînante.*

*A celui qui n'est plus parmi nous va notre pieux souvenir, comme à ceux qui demeurent les « Echos » redisent les vœux sincères des confrères, parents, paroissiens et élèves, qui forment comme la grande famille élargie de l'Abbaye.*

L. D. L.